

Au commencement...
Etait la graine.
Et la graine poussa.
Car elle était aussi arrosée qu'un messinien du Troisième Age.
Ou qu'un mariage russe.

A une distance plus ou moins considérable, Zwisrek l'Ancien se réveilla. Il dit alors : « Que la lumière m'insupporte ! » Et la lumière l'insupporta.
Ainsi en fut-il également de son haleine matinale.

Bien loin de là, la graine germa et, en trente-neuf semaines, l'Arbre s'éleva jusqu'à sa propre cime.
Comme il en avait toujours été pour tous les Arbres de la Création.
Puis les branches basses de l'Arbre commencèrent à moisir.
Parce que la saison n'était pas très chaude et que les autochtones venaient s'abriter sous icelui pour faire chauffer leur soupe au moyen de ses branches.

Entre temps, Zwisrek finit sa toilette buccale.
Non pas qu'il mit trente-neuf semaines de son existence infinie pour cette tâche aux multiples tâches, mais la graine et Zwisrek se trouvant sur des planètes aux référentiels différents, tout cela est fort compliqué en réalité.
Zwisrek ne s'intéressait pas encore à l'Arbre car, bien qu'omniscient et tout-puissant, il privilégiait toujours son hygiène bucco-dentaire aux affaires végétales et humaines.

Ainsi, tandis que les moisissures s'installaient coriacement sur les branches de l'Arbre, Zwisrek l'Ancien se demanda s'il était judicieux de boire un café. Il était trente-trois heures de l'après-midi et il hésitait : devait-il se réserver pour le déjeuner ou s'offrir ce petit plaisir stimulant du début de journée ?

Au même instant, un Autochtone dont l'identité importe peu, cherchant à comprendre le sens de l'univers s'agita et renversa la Soupière et son contenu sur les moisissures l'Arbre. Alors que la soupe allait sans aucune réserve possible se déverser, il eut la Terrible Révélation et comprit pourquoi tout était comme tout était et comment il pouvait le changer pour en faire quelque chose de mieux.
Et pourquoi.

Notre aventure ne raconte pas son histoire. Notre aventure parle de soupe.

Elle commence à Messina à l'âge des Amaryllis, c'est-à-dire à trente-six heures de l'après-midi (heure Zwisrekienne), ou encore à la tombée de la dix-huitième feuille du troisième arbre planté en honneur de la naissance du fils d'Hysprenius II, dit le Maître des Lianes (heure hyprénienne), ou enfin, au moment de faire chauffer la soupe (heure des Autochtones dont l'identité importe peu).

Le premier jour de Messina - jour ni Zwisrekien, ni Hyprénien, ni Autochtonien, ni Messinien, mais jour de Lumière, entendons-nous bien -, la Lumière donc descendit du ciel et découvrit un monde vide. Elle prit ses aises, créa des néons, lança des feux d'artifice et se demanda si cela valait la peine d'être fait si personne n'était là pour le voir. Alors elle repartit et laissa place à l'Obscurité.

Le deuxième jour, il plut sur Messina. La Lumière occupa sa matinée à concevoir une barrière, assez solide pour la protéger de l'électrocution, et assez souple pour lui permettre de voir à travers. Elle passa l'après-midi à lui choisir un nom et finit par retenir « nuage ».

Le troisième jour, la Lumière se rendit compte qu'il avait vraiment beaucoup plu et que tout était inondé. Elle créa la « wassingue » le matin et épongea toute l'eau. En soirée, elle se dit que « serpillière » serait un terme plus approprié que « wassingue ». La nuit, l'Obscurité planta toutes les fleurs qu'elle avait passé la journée à confectionner. Car l'Obscurité s'ennuyait le jour et n'arrivait pas à dormir, à cause de toute cette lumière.

Le quatrième jour apparurent dans le ciel les premières gouttelettes. La Lumière trouva ça fort joli et les appella « les toiles ». Elle essaya de faire la même chose et créa la Lune. Le résultat était loin de ce qu'elle attendait et elle sut se rattraper avec le Soleil. « Comme ça », se dit-elle, « même quand je serai en vacances, il y aura toujours quelqu'un pour illuminer un peu ce monde ».

Il était respectivement quatre-vingt-une et quatre-vingt-trois heures de l'après-midi chez Zwisrek, dont le café était prêt à être consommé. Pendant ce temps, dans un champ Snurpien, deux êtres étranges partageaient leur goûter. Et l'Autochtone dont l'identité importe peu, près de l'Arbre, regardait avec un air horrifié la soupe commencer à jaillir de son récipient en se disant « je sais pourquoi je sais comment je peux changer le pourquoi de tout a commencé ».

Le cinquième jour, apparut une baleine dans l'eau qui restait du déluge du deuxième jour. La Lumière eut alors cette remarque pleine de bon sens : bigre.

Le sixième jour, très tôt (cent-une heure de l'après-midi chez Zwisrek), les Licornes apparurent à leur tour. Et comme ça devenait carrément n'importe quoi, la Lumière décida de créer les Fées. Histoire de s'amuser un peu.

Les Licornes s'attribuèrent tout le travail et peuplèrent rapidement le monde de Messina. Elles se déclarèrent omniscientes. C'est alors que Zwisrek se tourna sur l'Arbre et le monde de Messina. Pour punir les Licornes, il les soumit à l'Equation Fondamentale d'Omniscience. Elles obtinrent neuf, ce qui prouva par la règle qu'elles ne pouvaient connaître que ce qui était postérieur à leur création. Zwisrek rit alors machiavéliquement, ajouta un deuxième sucre dans son café et créa l'Homme en lui ordonnant de peupler Messina.

Les Fées s'attribuèrent également tout le travail en prétextant qu'elles maîtrisaient la Lumière qui elle-même avait tout construit.

Quant à la Lumière, qui en avait légèrement ras-le-bol de ne jamais être remerciée pour tout le boulot fourni, elle prit ses valises et alla visiter d'autres mondes.

Dans le courant de l'après-midi, un Homme se déclara aventurier intrépide et réunit une troupe pour aller découvrir le secret de Tang.

Notre aventure raconte leur histoire.